

Voix et félicité : compte rendu de la création mondiale de l'opéra *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux

Marie-Annick Béliveau

*Qu'est-ce qui commence pour toujours,
aussitôt que tout sera fini?*

– Paul Claudel¹

Un nouvel opéra

Il est des grands événements, des créations qui comptent, des œuvres qui, on le pressent, auront une vie longue, sur scène, dans nos têtes, dans les voix. *L'Annonce faite à Marie* est de cette classe. J'ai eu la chance de visionner la captation vidéo² de ce premier opéra de Philippe Leroux, présenté à Nantes et Angers en octobre 2022, une commande d'Angers Nantes Opéra dans une coproduction avec l'Opéra de Rennes et l'Ircam. Bien que j'aurais souhaité me trouver dans la salle, même assise derrière mon écran, l'œuvre m'a atteinte. Profondément. Je partage ici mes impressions, et témoigne de ce que la découverte de cette œuvre m'a fait vivre.

Je suis moi-même interprète, mezzo-soprano, dévouée à l'opéra contemporain et à l'art lyrique nouveau (notamment à titre de directrice artistique de la compagnie lyrique de création Chants Libres, basée à Montréal), je consacre ma vie à explorer le potentiel technique et expressif de la voix, la mienne et celle des autres ; surtout, je suis une spectatrice passionnée par la création interartistique. C'est en adoptant et assumant ces perspectives que je rédige ces lignes.

L'Annonce faite à Marie se base sur un livret de Raphaële Fleury, qui a adapté différentes versions du

texte de la pièce éponyme de Paul Claudel. Dans ce que Claudel appelle un « Moyen Âge de convention³ », l'histoire met en scène un couple de paysans, Élisabeth (Els Janssens Vanmunster) et Anne Vercors (Marc Scoffoni), leurs filles Violaine (Raphaële Kennedy) et Mara (Sophia Burgos), Jacques Hury (Charles Rice) qui épouse Mara, et Pierre de Craon, bâtisseur de cathédrales et ami de la famille (Vincent Bouchot). Les chanteurs sont accompagnés par l'ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne, et par une bande électroacoustique⁴. Le spectacle est mis en scène par Célie Pauthe dans une scénographie dépouillée de Guillaume Delaveau et des projections de vidéo de François Weber.

Je résume très succinctement l'intrigue : Violaine doit épouser Jacques, mais dans un geste innocent et spontané, elle embrasse Pierre de Craon, atteint de la lèpre, et s'en trouve elle-même infectée. Alors que son père Anne part combattre en Terre sainte, Violaine se clautre dans une grotte, et c'est sa sœur Mara qui épouse Jacques. Ils ont un enfant qui meurt soudainement, et Mara demande à sa sœur ermite devenue aveugle de redonner vie à l'enfant, miracle qu'elle accomplit. Anne revient au pays, trouve Violaine mourante, Mara avoue avoir tenté de la tuer, Jacques comprend que Violaine est pure et l'a toujours aimé. Violaine meurt en béatitude.